

Introduction

En ce début de nouveau siècle, l'économie américaine affiche un insolent dynamisme après un effondrement boursier (2000-2001) digne de celui de la grande crise de 1929. Pendant ce temps, la France et l'Europe sont à la traîne avec une croissance deux fois plus faible ! Un tel différentiel de croissance est une première depuis la Seconde Guerre mondiale.

Mais tous les autres fondamentaux (emploi, productivité, etc.) sont à l'unisson et ce depuis le début des années 1990, cette décennie de rêve pour les États-Unis ! Sur l'autre rive de l'Atlantique, le quasi-plein emploi et une productivité en hausse devraient rendre l'Américain deux fois plus riche que le Français ou l'Européen d'ici trente ans, alors que le chômage de masse et la stagnation du pouvoir d'achat sont le lot de la France et d'une partie majeure de l'Europe.

À l'heure de la mondialisation et de la liberté des échanges, de telles différences de performances dans la durée constituent une véritable interrogation. Les dirigeants européens voient dans le succès américain la victoire indiscutable du libéralisme, plus précisément du néolibéralisme, sa forme actuelle accouchée dans la foulée de la crise du pétrole et de l'inflation des années 1970.

Ce nouveau libéralisme a alors prôné l'État minimal, le tout marché, les vertus de la concurrence pure et parfaite, la flexibilité à outrance et l'indépendance de la banque

LA CROISSANCE AMÉRICAINE

centrale. L'Amérique est censée être une économie libérale exemplaire ; le dynamisme économique et le plein emploi en seraient les récompenses.

Il vaut donc la peine de s'appesantir sur cette conception du tout marché et de sa « main invisible » canalisant tous les égoïsmes vers le bonheur économique, conception qui imprègne tant les esprits des dirigeants européens et qui les inspire, aussi bien dans leurs politiques nationales que dans la construction de l'Europe.

Je soutiens que cette vision angélique et naïve d'un libéralisme américain proche de la perfection ne résiste pas à un examen détaillé des politiques économiques des États-Unis et que la réalité concrète est à mille lieues de ce conte.

Il est urgent de lever le voile qui nous masque complètement les véritables ressorts du dynamisme américain. La surprise est au rendez-vous !

Les faits mettent en évidence la main visible... d'un État omniprésent et patriotique qui compense les nombreuses défaillances du tout marché. Ainsi, on est aux antipodes d'un État minimal adepte du « laisser-faire » et Keynes est toujours la référence sous-jacente de la politique américaine, à l'image de la dernière relance budgétaire, sans équivalent dans une Europe bridée par le Pacte de stabilité et de croissance.

On conviendra que ce diagnostic est d'importance pour une France et une Europe à la recherche d'un second souffle. Car, si cette conception du libéralisme contemporain n'est qu'un masque aux États-Unis, alors que c'est une réalité économique déployée en Europe, ne tiendrait-on pas là une source majeure de la divergence économique entre les États-Unis et l'Europe ?

Cet ouvrage se propose de démasquer la véritable politique économique américaine et de dévoiler la vérité sur les

INTRODUCTION

moteurs de la croissance et de l'emploi. Un changement de paradigme est au bout du chemin et les Européens seraient bien inspirés de l'adopter.